

La IV<sup>e</sup> Internationale est une organisation fondée sur le centralisme démocratique, qui n'a certainement pas péché par un excès de centralisme jusqu'ici. Elle n'a pratiquement aucun appareil, elle n'a absolument aucun moyen d'infléchir les convictions de ses membres par des moyens de pression matériels. C'est dire que le poids des organisations qui y adhèrent — poids politique et poids numérique — détermine en grande partie le rôle que ses membres et ses sections assument, — pourvu qu'ils désirent l'assumer. A l'échelle internationale il monte maintenant une nouvelle génération de révolutionnaires qui se sont déjà affirmés dans plusieurs pays par des initiatives, voire des actions spectaculaires. Il n'y a aucun obstacle qui les empêche de jouer, à l'échelle de l'Internationale, le rôle décisif qui leur revient.

En dernière analyse, la « percée » du trotskysme qui a commencé dans plusieurs pays ne peut être qu'une percée de l'Internationale. Le refus de faire corps, politiquement et organisationnellement, avec l'Internationale a déterminé dans le passé le tournant opportuniste, vers le centrisme, d'organisations révolutionnaires comme le POUM ou le LSSP, qui auraient pu diriger des révolutions victorieuses dans leurs pays respectifs. **La question n'est pas formelle ni même organisationnelle, elle est essentiellement politique. Elle reflète la compréhension réelle du caractère mondial de l'économie et de la politique à notre époque.**

Dans les quelques pays où la « percée » se prépare aujourd'hui, elle a été rendue possible, du moins en partie, par l'aide (et pas seulement l'aide politique !) que l'Internationale a apportée aux organisations en question, à des moments décisifs de répression ou de retournement de la conjoncture. En assumant pleinement leur responsabilité à l'égard de l'Internationale, ces organisations relanceront le processus de croissance de l'Internationale qui ne peut être qu'un processus organique, et non une simple addition de forces nationales.

Pour le moment, les effets bénéfiques de cette « percée » pourront sembler plus sensibles à l'étranger que dans leur propre pays. Mais en favorisant ainsi un processus international et continu de percée, elles assureront en même temps des conditions plus favorables à leur propre croissance nationale. Il ne faudra pas attendre longtemps avant que l'histoire leur « renvoie l'ascenseur », comme elle l'a déjà fait dans le passé.

C'est ce que comprenait fort bien Lénine, confronté avec un problème analogue, à une échelle évidemment beaucoup plus vaste, en 1917-18 : l'inégalité du développement international des forces révolutionnaires donne, certes, un rôle momentanément décisif à tel ou tel détachement national de l'armée de la révolution mondiale. Mais celui-ci ne peut jouer ce rôle qu'à condition d'assumer pleinement ses responsabilités internationales, en comprenant que le rôle d'avant-garde passera inévitablement à un autre pays, après une phase déterminée, et que sa propre destinée dépendra de l'extension internationale des forces révolutionnaires.

E. GERMAIN.